



«En 2021, nous devrons faire des choix difficiles »

Agnès Crognier, présidente de Terres Nouvelles, nous fait le point sur la situation pendant cette année où nous vivons une crise sanitaire mondiale.

Comment l'association s'adapte-telle à cette crise sanitaire?

« Avec le Bureau, nous avons convoqué une réunion extraordinaire pour faire le point et décider des orientations à prendre. A commencer par le maintien ou non des expos-ventes. Cette question fut vite résolue avec l'annulation des expos de Harly et Ardres qui a suivi celle de Saint-Martin-lez-Tatinghem au mois de mai de cette année. Ainsi, nous avions choisi de ne pas acheter d'artisanat ni de produits alimentaires, cela afin d'éviter d'engager des frais qui auraient pesé sur le budget.

Quelles sont les conséquences financières suite à l'annulation de toutes les expositions-ventes d'artisanat?

En 2019, nos expos-ventes ont généré un bénéfice d'environ 10 000 euros, bénéfice perdu cette année avec les annulations des 3 expos-ventes. En temps

Les aides en 2020

Ecole Playa de Oro: 2 000 \$ Semillas de Saber: 3 000 \$ Education à distance : 1 100 \$ Parrainage à La Blanca: 12 300 \$ Parrainage à Palin: 6 000\$

Centre infantile de Chinautla: 12 000 \$ Projet de développement Ismugua : 5000 \$ normal, ces bénéfices sont réinvestis dans les projets d'aide au Guatemala. Il faut souligner que nous n'avons quasiment pas de frais de fonctionnement (moins de 4 %) et que nous sommes tous bénévoles. Ce sont donc majoritairement les projets qui vont être impactés et donc le cœur des actions de Terres Nouvelles. Cette crise sanitaire soulève des interrogations en ce qui concerne l'avenir de l'association.

La situation actuelle a-t-elle un impact sur les projets d'aide au Guatemala?

Pour l'année 2020, l'association a continué de répondre présent. Nous espérons honorer nos engagements selon la répartition budgétaire définie en assemblée générale. Pour rappel, ce budget était en recul de 15 % durant cette année... Nos partenariats avec nos relais historiques tels que Ismugua et Fundaespro sont restés à l'ordre du jour. Il en est de même pour les parrainages nominatifs et anonymes.

Comment nos partenaires sur place gèrent-ils la crise?

Depuis le début de l'année, nos partenaires continuent leurs actions auprès des communautés. Elvira Sànchez, responsable d'Ismugua, nous indique que l'épidémie touche principalement la capitale Guatemala City. Mais elle reste préoccupée par l'augmentation de la pauvreté. Selon l'Unicef, 60 % de la population guatémaltèque est touchée par la pauvreté, à titre de comparaison,



c'est 14 % en France selon le dernier rapport du Secours Catholique.

Pour 2021, les aides vont-elles s'amenuiser? Comment inverser la tendance?

Pour l'orientation des finances en 2021, nous devrons faire des choix difficiles : les fonds destinés aux projets vont se réduire. Nous craignons de ne pas avoir suffisamment de trésorerie, ce qui va se traduire par une baisse du nombre de bénéficiaires.

C'est pour cela que nous lançons un appel aux dons. Par le passé, la générosité des amis de Terres Nouvelles a permis de financer de nombreux projets ponctuels. De nouveau, nous avons besoin de vous tous pour continuer de soutenir nos partenaires et nos relais, au Guatemala qui, chaque jour, oeuvrent aux côtés des plus défavorisés. »

En partenariat avec FUNDAESPRO : des centres infantiles pour protéger la petite enfance victime de violences au Guatemala



Une brève description du projet

La Fondation FUNDAESPRO - Effort et Prospérité - intervient dans les zones urbaines marginalisées situées dans les municipalités de Guatemala City, Villa Nueva, Mixco et Chinautla.

Ces communautés sont caractérisées par des services de base médiocres, parmi lesquels on peut mentionner : le manque d'éclairage public, la distribution de l'eau une ou deux fois par semaine, les égouts détériorés qui causent la stagnation d'eaux usées au sol, un autre facteur de risque pour la santé de la population, en particulier celle des enfants.

En ce qui concerne le logement, de nombreuses familles louent dans des endroits appelés pigeonniers, où s'entassent jusqu'à 10 familles, mettant là encore l'enfance en danger. Sur le plan éducatif, dans la plupart des communautés, il n'y a pas d'établissements d'enseignement, cela laissant la place au désœuvrement de la jeunesse. Il n'y a pas non plus d'espaces publics pour les loisirs, les sports et la vie communautaire (parcs, terrains de jeux). Cette situation affecte principalement les enfants qui ne peuvent pas faire de sport ou tout simplement côtoyer d'autres enfants.

Le Guatemala se classe premier en Amérique latine et si-

xième au monde dans le cadre de la malnutrition infantile. 49.8% des enfants souffrent de malnutrition chronique, les principales causes de mortalité infantile sont la pneumonie et les maladies diarrhéiques aiguës dont 54% sont associées à un certain degré de malnutrition. La malnutrition provoque un retard de croissance chez 46% des enfants et des retards importants du développement pour les moins de six mois. De même, l'exclusion scolaire est un phénomène qui affecte une grande partie des enfants, en particulier ceux qui habitent les zones urbaines marginalisées et limite leurs possibilités de développement futur. Les statistiques établies par le ministère de l'Éducation (Mineduc), contenues dans l'annuaire statistique 2018, permettent de mesurer l'ampleur de ce problème. On estime qu'en 2018, sur un total de 5,9 millions d'enfants et d'adolescents guatémaltèques (ANN) âgés de 3 à 17 ans, un tiers n'avait pas la possibilité d'accéder au système éducatif, ce qui correspondrait, en terme absolu, à environ 1,9 million d'enfants non scolarisés. Parmi eux, on



compte 823 200 enfants entre 3 et 6 ans qui ne peuvent bénéficier d'éducation préscolaire (niveau maternelle).

D'autre part, les enfants qui vivent dans les zones marginalisées sont confrontés à différents types de violence. Dans une étude faite à la capitale et à Mixco en 2018, on a recensé 5 types de violences à l'encontre de ces enfants : violences armées, violences sexuelles, violences physiques et psychologiques, manque de prise en charge des parents, voire abandon.

Ces situations de violence sont exacerbées dans plusieurs endroits considérés à haut risque pour les enfants, parmi lesquels : les lieux de revente de drogue, les dépotoirs, les terrains vagues, les lieux où rôdent des personnes cherchant à enrôler des filles et des garçons dans des gangs... On relève plusieurs causes aux situations de violence envers l'enfance : les situations d'abandon des mères et des pères, les longues heures de travail, les moins de 18 ans avec paternité précoce, la pratique de la paternité irresponsable, l'alcoolisme de l'un ou des deux parents, l'ignorance du Droit des enfants...

Par conséquent, FUNDAESPRO considère que les enfants de ces communautés sont à haut risque en raison des conditions de marginalisation dont ils souffrent quotidiennement. Pour améliorer cette situation, FUNDAESPRO a promu au cours de l'année 2019 diverses stratégies parmi lesquelles figure un processus de formation s'adressant à l'équipe éducative qui s'occupe des enfants accueillis dans les centres communautaires, afin de les protéger et de leur garantir la jouissance de leurs droits.

La proposition présentée à Terres Nouvelles pour 2020 couvre des dépenses partielles pour la prise en charge de 180 enfants et de leurs familles, offrant et rétablissant les droits de l'éducation et de la protection, en partenariat avec différentes institutions gouvernementales et non gouvernementales.

Lors de l'Assemblée générale 2020, nous avons décidé de participer à ce projet à hauteur de 12 000\$ sur les 20 000\$ demandés par Fundaespro. Nous comptons sur vous pour pouvoir soutenir ce projet.

Hubert DELATTRE

Les actions mises en œuvre dans les centres communautaires pour enfants (CECI)

Un programme éducatif destiné aux filles et aux garçons de 0 à 6 ans, dans 7 centres communautaires pour enfants :

- ▶ Une formation destinée aux mères et aux pères et éduquant les mères à la bonne prise en charge de leurs enfants.
- ▶ Une alimentation équilibrée pour les enfants souffrant de malnutrition.
- ▶ Des soins de santé essentiels dispensés par des intervenants de FUN-DAESPRO formés aux soins, avec le soutien des centres de santé.
- ▶ La fourniture de matériel pédagogique et didactique pour la réalisation d'activités éducatives.
- ▶ Une attention et un suivi des CECI à travers une équipe de mères éducatrices qui s'occupe des enfants et une équipe de coordination qui fournit une attention technique, une formation et un suivi des centres.
- ▶ La coordination et le suivi du projet, à travers des visites dans les centres et la coordination avec différentes institutions pour fournir les ressources nécessaires à leur fonctionnement.











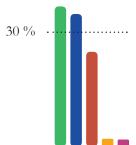
Les résultats attendus

- ▶ 180 filles et garçons sont accueillis du lundi au vendredi de 7h00 à 17h00 dans les CECI.
- ▶ 180 garçons et filles bénéficient d'une régime nutritionnel adapté.
- ▶ 20 mères éducatrices ont des outils pour mieux prendre soin des enfants dont elles ont la garde.
- ▶ 100 mères et/ou pères, tuteurs des enfants sont formés pour améliorer leurs relations avec les enfants, assurer leur protection et l'éducation au sein du foyer.

Le financement de projets sera impacté en 2021

Cette année, marquée par la pandémie de Covid-19, a été particulière pour le monde entier, aucun pays n'ayant été épargné. Chacun d'entre nous a pu être affecté, que ce soit au niveau de sa santé, son travail, ou ses études... L'association Terres Nouvelles a elle aussi été touchée, ayant dû, pour la première fois en 37 ans, renoncer à toutes ses expos-ventes de l'année 2020. Des temps forts attendus par tous, vous et nous, l'occasion de se rencontrer, de discuter et de maintenir un lien fort et concret entre l'association, les nombreux donateurs mais aussi le Guatemala à travers l'artisanat exposé. Les articles vendus représentent une source de revenus pour ceux qui les fabriquent, mais c'est aussi pour l'association le moyen de financer de nombreux projets grâce aux bénéfices réalisés.

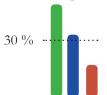
Afin de mesurer l'impact de l'annulation des expos-ventes de l'année 2020, voici une présentation des rentrées et des sorties d'argent réalisées annuellement par l'association. Ce bilan a été réalisé en prenant en compte les 5 dernières années de 2015 à 2019 inclus, afin de lisser les variations annuelles liées aux conjonctures diverses et aux effets de change.



Le niveau des dépenses s'élève en moyenne annuelle à 64 506 euros, répartis de la façon suivante :

- 36,2 % (23 331 €) pour les parrainages des enfants.
- 34,8% (22 419 €) pour le financement de projets.
- 25,5% (16 435 €) pour l'achat d'artisanat, soit en direct, soit via des structures de commerce équitable telles que FairTrade ou FairPlaza.
- 1,9% (1 196 €) pour les frais généraux divers, principalement les frais d'impression du journal, des affiches et des envois.
- 1,7% (1 124 €) pour les frais d'organisation des expo-ventes.

Les frais de fonctionnement se limitent au minimum et cela d'une année sur l'autre. Les frais d'achats d'artisanat peuvent varier (de 12 296 à 19 285 €) en fonction des arrivages et des achats sur place à l'occasion de voyages de membres de l'association. La ligne de dépense liée aux projets est celle qui subit le plus de variations (de 15432 à 27656 €), le montant consacré restant, chaque année, une variable d'ajustement en fonction des finances disponibles et des projets proposés.



Côté recettes, l'association a perçu en moyenne 60 656 euros sur les 5 dernières années, somme provenant pour :

- 49,4% (30 081 €) des ventes d'artisanat
- 33,7% (20 490 €) des parrainages nominatifs ou non.
- 16,9% (10 285 €) des adhésions, dons et subventions.

Les recettes de parrainages sont toujours très stables grâce à la fidélité des parrains et marraines depuis de très nombreuses années. Il est à noter qu'en plus des 78 enfants parrainés par certains d'entre vous, l'association finance une bourse pour une centaine de jeunes.

Le niveau des ventes d'artisanat est également stable, l'arrêt de la vente de Villeneuve d'Ascq a été en partie compensée par l'action de nos amis belges (vente de tulipes et l'expo-vente d'artisanat), que nous remercions au passage.

Avec près de 50% des recettes, la vente d'artisanat est donc très importante dans notre budget. La diminution des recettes prévue pour 2020 s'accompagne cependant d'une diminution des dépenses du fait de l'absence d'achat d'artisanat et de frais d'organisation. Au global, on peut donc estimer une diminution de l'ordre de 10 000 € des revenus disponibles pour financer des projets. Il faudra ajouter une diminution de 3500 € correspondant au déficit annuel moyen observé depuis 5 ans, que nous compensions jusqu'alors par le surplus de trésorerie placé lorsque la balance Euro/Dollar nous était favorable. Le financement de projets sera donc fortement impacté en 2021.

Aujourd'hui, plus que jamais nous comptons sur votre fidélité et votre générosité pour pouvoir continuer nos nombreuses actions dans ce beau pays qui n'a, cette année encore, pas été épargné, ni par la crise sanitaire, ni par les violentes intempéries.

Marc TABOURET

Don pour une action solidaire au Guatemala

Je soutiens l'action de l'association Terres Nouvelles en laisant un don libre.	
Nom :	Prénom :
Adresse postale :	
	E mail:
Ci-joint règlement de euros par chèque à l'ordre de Terres Nouvelles. A cocher éventuellement : Je suis intéressé(e) par une adhésion	
Je suis intéressé(e) par un parrainage □

Vous recevrez un reçu fiscal dont le montant est déductible de vos revenus.

Bulletin d'adhésion à retourner à Terres Nouvelles : 2 ter, rue du Géant - 02420 GOUY

